

Theo Angelopoulos

Élie Castiel

Numéro 278, mai-juin 2012

Theo Angelopoulos

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66576ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2012). Theo Angelopoulos. *Séquences*, (278), 27–27.



Theo Angelopoulos

*La disparition injustement prématurée de Theo Angelopoulos il y a quelques mois nous interpelle. Lui consacrer un dossier nous a donc paru non seulement une marque d'affection envers un grand humaniste, mais aussi un devoir moral. En 1970, Theo Angelopoulos réalise **La Reconstitution** (Anaparastassi), un premier long métrage qui annonce déjà sa démarche esthétique particulière et qui se perpétuera tout au long de sa carrière. De tous les cinéastes grecs contemporains, Angelopoulos est celui qui a le plus énergiquement formulé la syntaxe filmique, notamment par le biais de l'utilisation du plan-séquence comme métaphore du mouvement perpétuel de l'Histoire et de la quête existentielle de l'individu. De cette proposition intellectuelle engagée émane un regard sur le monde et sur le cinéma en tant qu'outil de conscientisation à la fois sociale, politique et personnelle. Mais ce qui se dégage surtout de cette hypothèse, c'est que dans son ensemble, l'œuvre angelopoulosienne mêle la circularité des concepts fondamentaux du plan aux préoccupations sociopolitiques et existentielles issues de l'idiosyncrasie moralement assumée du cinéaste. Des collaborateurs d'ici et des correspondants à l'étranger ont gracieusement contribué à la réalisation de ce dossier. Nous leur sommes reconnaissants.*

Dossier réuni par **Élie Castiel**